Marseille : immigration, vente à la sauvette, trafic de drogue… La préfète de police veut serrer la vis dans le centre-ville pour lutter contre l'insécurité et rappelle que 67% de la délinquance est due à des étrangers

16/01/2024 à 18h40



La préfète de police de Marseille l'assure : 2024 sera l'année du changement dans le centre-ville de la cité phocéenne. Au cours d'une conférence de presse donnée ce mardi en présence notamment du procureur de la République de Marseille, Frédérique Camilleri a détaillé devant les journalistes les principales mesures de son nouveau plan d'action pour lutter contre l'insécurité dans le centre de la deuxième ville de France. Un plan qui a pour ambition de faire de ce centre-ville «*la vitrine d'une ville sûre, agréable et vivante*.»

La préfète de police promet tout d'abord une présence

policière accrue dans les rues du centre de Marseille. «*Les policiers doivent non seulement arrêter les délinquants mais aussi parler aux commerçants*», réclame Frédérique Camilleri, qui se réjouit de la création, en novembre dernier, d'une brigade de dix policiers dédiés spécifiquement à l'hypercentre de Marseille. Ces membres des forces de l'ordre patrouillent à pied tous les jours aux heures d'ouverture des commerces. Leur mission ? «*Prendre contact systématiquement avec les commerçants, détaille la préfète de police. Il rentre dans chaque commerce pour prendre des nouvelles et essayer d'avoir des informations*». Pour renforcer la visibilité des policiers, la préfète de police annonce également la pérennisation d'un système de «commissariat mobile» logé dans un fourgon et testé lors de la Coupe du monde de rugby.

Frédérique Camilleri a également annoncé renforcer la lutte contre l'immigration, notamment irrégulière, dans le centre-ville de Marseille, mère de beaucoup de maux d'après elle. «*Désormais nous allons faire des opérations de lutte contre l'immigration irrégulière réorientée en priorité dans l'hypercentre. Il y a un vrai enjeu de délinquance liée aux étrangers dont l'écrasante majorité est en situation irrégulière.*» Elle relève ainsi que «*les étrangers sont responsables de 67% de la délinquance sur la voie publique à Marseille.*» […]

Le Figaro